

aux interrogations, même les plus anodines, de ses proches ballotés de village en village. Alternant souvenirs d'enfance et interrogations présentes sans souci de la chronologie, convoquant les figures d'écrivains aussi divers que, entre autres, Faulkner, Kafka, Lampedusa, Onetti, l'auteur tourne autour du « mutisme accumulé au fil des ans » d'un père qui n'a de réponse à aucune question sur sa vie d'avant. Omniprésent de son vivant, ce silence est aussi impossible à contourner après sa mort tant les rares documents familiaux trouvés sont inexploitablement pour éclairer un tant soit peu son itinéraire. Et ces interrogations sans réponse sont aussi celles de la mémoire collective de la guerre civile elle-même. En refermant ce livre, une phrase revient aussitôt à l'esprit : « Le passé ne revient pas, il est toujours là, sous la forme d'une écriture pleine de lacunes, d'espaces blancs, de vies et de morts, de silence. » **Charles Jacquier**

Jacques Lucchesi, *Le désir d'être un autre*, essai, Éditions L'Harmattan

A moins qu'il ne s'agisse d'une de ces homonymies dont il a le goût et le secret, c'est sous sa véritable identité que Jacques Lucchesi nous entretient du désir d'être un autre. Dans la tradition des Encyclopédistes par l'architecture impeccable de son essai, mais aussi dans une filiation à l'humanisme subjectif qui depuis Montaigne nous livre des ouvrages jamais péremptaires et toujours émaillés de réflexions stimulantes et d'exemples éclairants, l'auteur nous guide dans ce musée de l'autre en passant par les multiples galeries du désir, voire de la nécessité. Il nous présente, l'autre après l'autre, avec pertinence, humour et non pas sans compassion, tous ces pantins de cire qui forment la troupe de nos fantasmes, et qui n'attendent pour fondre sur nous et recouvrir notre vraie peau que le feu de notre déraison bien justifiée et bien excusable. De la figure du chanteur populaire Mickaël Jackson, au rêve léthal d'Er rapporté par Platon, et tout en suggérant avec une tendre indulgence que les autres ce n'est pas que l'enfer, Jacques Lucchesi semble nous conduire pas à pas, comme à la promenade, vers une sagesse enviable, un sortie lumineuse, quand le désir d'être un autre se réalise dans le plaisir d'être soi. **Lionel Mazari**

François Bordes, *La Canne à pêche de George Orwell*, Essai, Revue NUNC, Éditions de Corlevour

Cet essai de François Bordes, devenu peu à peu un spécialiste français de l'œuvre de l'auteur de 1984, se lit comme un roman. « Orwell est le nom d'un fleuve », apprenons-nous de la première phrase. Toute la suite semble couler, comme de source, de ce simple incipit. Il y a tout un faisceau de raisons, déroulées une à une, pour qu'Eric Blair, à 29 ans, en 1932, à la veille de publier *Dans la dèche à*